

CETTE SEMAINE

Dimanche 5 juin	10h30 1° communion, Baptêmes des collégiens
Mardi 7 juin	13h45 Jeanne de France
Mercredi 8 juin	17h00 Partage d'évangile 20h30 Requiem de Mozart
Jeudi 9 juin	8h45 Célébration de Jeanne de France + Conseil pastoral
Vendredi 10 juin	19h00 Assemblée paroissiale festive
Samedi 11 juin	10h00 Préparation aux baptêmes 18h00 Messe dominicale anticipée
Dimanche	Messes à 9h00, 10h30, 18h00

Mercredi 8 juin à 20h30

Requiem de Mozart par le chœur et les solistes de l'opéra de Prague et l'orchestre philharmonique de la république tchèque

Et aussi :

Vendredi 10 juin à partir de 19h00 : **Soirée paroissiale** de fin d'année, à la Salle pastorale, 23 Rue Paganini. Chacun apporte du salé ou du sucré que nous partagerons.

A propos des intentions de messe

Nous aimons citer à la messe les intentions qui nous sont demandées. Nous avons l'habitude d'établir la liste le lundi pour toute la semaine. Si une intention est demandée pendant la semaine en cours, il peut arriver que cette intention ne soit pas écrite sur la feuille qui est à l'autel et dont se sert le célébrant pour les citer.

Nous vous recommandons donc, pour éviter des oublis, de venir dans la semaine précédente et ainsi nous éviterons certains oublis.

Pourquoi donner une offrande à l'occasion d'une intention de messe ?

On ne paye pas la messe, mais l'offrande sert à compléter le traitement des prêtres dans une répartition qu'établit l'évêché : si sur la côte, nous avons beaucoup de messes, ce n'est pas le cas dans le haut pays, et cette juste répartition équilibre le budget des indemnités. L'offrande est toujours à 17 €.

LE LIEN

N°307

Basilique et Paroisse Notre-Dame

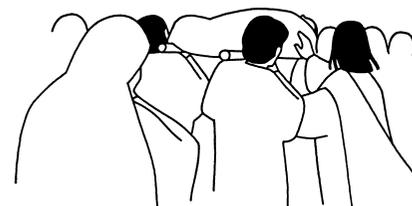
Basilique Notre-Dame
04 93 88 73 63

notredame.nice@orange.fr
site paroissial : www.notredame-nice.com

Dimanche 5 juin 2016 10° dimanche ordinaire

Le temps de la compassion

Nous renouons aujourd'hui avec les dimanches du temps ordinaire. Loin d'être routiniers, ils permettent au mystère de la mort et de la résurrection du Christ de s'inscrire dans le temps et à l'histoire du Salut de rythmer nos existences. Dieu vient dans l'ordinaire de nos vies et chacun de ces dimanches est « un jour de fête primordial » (Sacrosanctum Concilium § 106). Chacun est un jour de rencontre de Dieu et d'accueil de l'inattendu de son évangile. Car cette Bonne Nouvelle n'est pas une invention humaine. Paul nous rappelle que nous ne sommes pas à l'origine de tout. Dieu n'est pas le fruit de l'imagination humaine. Les hommes en quête d'un sauveur l'auraient-ils imaginé si



vulnérable à la souffrance humaine, atteint au plus profond de lui-même, au fond si humain ? Comme le Samaritain dont Luc, quelques chapitres plus loin, décrira l'attitude compatissante, comme le père miséricordieux accueillant son fils, Jésus est « pris de pitié » devant la souffrance d'une femme, d'une veuve, d'une mère pleurant son fils unique. Jésus est littéralement « ébranlé au plus profond de ses entrailles ». Personne n'a inventé cela. Alors que le mal, la souffrance, la mort perdurent malgré tant de progrès et ne cessent de questionner l'être humain sur le sens de son existence, Dieu ne cesse de révéler avec patience qu'il est d'abord et surtout un Dieu dont le cœur bat avec les pauvres, écrit le cardinal Kasper, un Dieu vulnérable à la souffrance de sa Création entière, à l'écoute des cris, ébranlé avec et pour nous. Non, nul homme n'a pu inventer cela.

Chant d'ouverture

1 – Dieu qui nous appelle à vivre aux combats de la liberté. (bis)

Pour briser nos chaînes fais en nous ce que tu dis!

Pour briser nos chaînes fais jaillir en nous l'Esprit!

2 – Dieu qui nous apprend à vivre aux chemins de la vérité. (bis)

Pour lever le jour fais en nous ce que tu dis!

Pour lever le jour fais jaillir en nous l'Esprit!

4 – Dieu qui a ouvert le livre où s'écrit notre dignité. (bis)

Pour tenir debout fais en nous ce que tu dis!

Pour tenir debout fais jaillir en nous l'Esprit!

Lecture du premier livre des Rois

En ces jours-là, le fils de la femme chez qui habitait le prophète Élie tomba malade ; le mal fut si violent que l'enfant expira. Alors la femme dit à Élie : « Que me veux-tu, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ! » Élie répondit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit des bras de sa mère, le porta dans sa chambre en haut de la maison et l'étendit sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, cette veuve chez qui je loge, lui veux-tu du mal jusqu'à faire mourir son fils ? » Par trois fois, il s'étendit sur l'enfant en invoquant le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, je t'en supplie, rends la vie à cet enfant ! » Le Seigneur entendit la prière d'Élie ; le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant ! Élie prit alors l'enfant, de sa chambre il le descendit dans la maison, le remit à sa mère et dit : « Regarde, ton fils est vivant ! » La femme lui répondit : « Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que, dans ta bouche, la parole du Seigneur est véridique. »

Psaume 29 (30)



Psaume : Ps 29 (30) Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé. (Ps 29, 2a)

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, /mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme /et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, /rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant, /sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes, /mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse, /mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas, /qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, /mon Dieu, je te rende grâce !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé

bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur.

Acclamation de l'Évangile

Acclamation : Alléluia. Alléluia. Un grand prophète s'est levé parmi nous : et Dieu a visité son peuple. Alléluia.



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 7, 11-17)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

Prière universelle



Chant de communion

C'est toi Seigneur le Pain rompu, Livré pour notre vie.
C'est toi, Seigneur, notre unité, Jésus ressuscité.

4 - Je suis le pain qui donne vie : qui croit en moi, vivra ;
Et je le ressusciterai, au jour de mon retour.

9 - Si nous souffrons en Jésus Christ, en lui nous régnerons.
Si nous mourons en Jésus Christ, en lui nous revivrons.